L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73 | NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 OCTOBRE 1864. | entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 15 OCTOBRE.

☞ Voir les annonces françaises de steamboats et de steamships dans la partie anglaise.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le shérif—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, des actions de la banque des Citoyens.

Par S. Turpin—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, scrip d'assurances et actions de banques.

Par J. P. Boisseau—au coin des rues Magasins et Gravier, bœuf, jambons, fromage, pommes de terre, &c.

Par S. Guinault—A la Bourse des Nég ciants et des Encanteurs, un lot de terre ayant deux maisons, encoignure Français et Grape, et deux autres lots avec deux maisons, rue Bienville.

Par F. Fernandez—à sa salle d'encan, beaux meubles, marchandises sèches, chaussures, &c.

Par W. P. Vincent—à son magasin d'encan, poult de soie, gros du Rhin, taffetas, &c.

Par McCerren & Landry—à leur salle d'encan, beaux meubles.

Nouvelles additionnelles

PAR LA VOIE DE L'OUEST.

Préparatifs militaires de Grant—Les prétendues propositions de paix—L'invasion du Missouri—L'or à New York le 7.

Par l'arrivée du bateau à vapeur *Arthur* de St. Louis, nous avons reçu des journaux de cette ville et de Cincinnati jusqu'au 8 courant; nous y puisons les nouvelles additionnelles qui suivent:

Préparatifs de Grant.

New York, 7 octobre — Une dépêche de Washington au *Commercial* dit: Une grande activité règne sur le front de Grant, où les armées sont occupées à élever des retranchements.

Le général Sheridan a des provisions en quantité suffisante pour attendre que les nouvelles communications soient établies. Il y a une grande activité à Alexandrie. Des trains circulent jusqu'à Manassas Gap et à Culpepper.

Le général Banks était aujourd'hui au département de la guerre. On dit qu'il ira bientôt au Nord.

New York, 9 octobre—Des passagers arrivés par le steamer *Arago*, de Port Royal, annoncent que 600 de nos prisonniers à Charleston ont prêté le serment d'allégeance à la Confédération rebelle. On attribue cela à leur état de famine.

Les prétendues propositions de paix.

New York, 7 octobre — Le *Brooklyn Union* d'aujourd'hui dit qu'un correspondant lui a écrit, à la date d'hier, de Washington: "Je tiens de bonne autorité, qu'au moment où j'écris, le général Sherman et une délégation de la Georgie sont en conférence avec le Président."

New York, 7 octobre—Le correspondant du *Post* à Atlanta donne ce qui suit comme la véritable version des propositions de paix de la Georgie: le poids des armées a pesé lourdement sur cette population, et les populations sentent la main de fer de Sherman, tenant leur existence même, et je suis sûr qu'avec la conscience des terreurs du passé et la crainte de l'avenir, ils sont prêts à faire la paix presque à toutes les conditions. Ni les journaux ni les chefs ne disent cela, mais il y a de fortes indices dans ce sens.

Un de leurs journaux discute la question de savoir s'il convient que le gouverneur Brown accepte l'invitation du général Sherman de venir à Atlanta. Vous avez sans doute vu qu'il était question de cette invitation; voici ce qu'il y a de vrai à cet égard: un citoyen éminent m'a dit l'autre jour avoir dit au général Sherman: "Je vous crois, général, que le gouverneur Brown peut vous voir et causer avec vous." —"Qu'il vienne, répondit le général, je n'ai pas d'objection à ce qu'il vienne dans mes lignes. Il pourra y entrer et en sortir en toute sûreté. Il y a ici des archives précieuses qu'il voudrait sans doute, obtenir et conserver. Qu'il vienne, je serais bien aise de le voir." Je présume que l'invitation a été transmise au gouverneur, mais je doute qu'il ait été préparé à l'accueillir en ce moment. Nous aurons peut-être le plaisir de le voir quand nous arriverons à Macon ou à Augusta.

AGENTS POUR L'ACHAT DE COTON.

Washington, 7 octobre—Des agents spéciaux ont été nommés pour acheter du coton pour le compte du gouvernement, dans le but d'encourager l'envoi au marché des récoltes qui sont sur le territoire rebelle. Voici les noms des agents: George H. Ellery, de New York, à Memphis, O. W. Gettie, du Missouri, à la Nouvelle Orléans; Green Adams, du Kentucky, à Nashville.

Nouvelles du Missouri.

Arrivée du général Ewing à St Louis

FORCE DE PRICE

St Louis 6 octobre—Le général Ewing et plusieurs officiers de son commandement, sont arrivés ici hier, ayant marché de Pilot Knob à DeSoto avec une escorte de 60 hommes et de là à St Louis par chemin de fer. Sa retraite de Pilot Knob n'a rencontré d'obstacle qu'à 20 milles de Harrison Station, où les Rebelles l'ont attaqué en force considérable, mais ils ont été repoussés par l'artillerie avec perte. Deux autres attaques ont été également repoussées.

En arrivant à Harrison Station, mercredi soir, Ewing y éleva quelques petits travaux, y monta quelques canons et résista à l'ennemi jusqu'à samedi dans l'après midi, où il fut secouru par le colonel Beveridge avec 600 hommes du 17e de cavalerie de l'Illinois, venus de Rolla, et les Rebelles se retirèrent.

Dimanche matin de bonne heure, le commandement partit pour Rolla où il arriva le même soir avec environ 700 hommes et toute l'artillerie.

La perte totale, depuis l'affaire de Pilot Knob inclusivement, y compris les escarmouches dans la retraite et l'engagement à Harrison Station est d'environ 300 hommes, dont la plupart sont prisonniers.

Des dépêches de Franklin disent que tout y est tranquille. Le général A. J. Smith commande les forces qui s'y trouvent, ainsi que la milice enrôlée sous le général Pike.

Les dernières nouvelles de Price le plaçaient à 6 milles à l'ouest d'Union mercredi, sur le chemin de fer de Jefferson City. Sa force se compose de 15,000 hommes d'effectif, en cavalerie et en infanterie montée, et d'environ 5000 hommes suivant l'armée.

Le bruit de camp est que tous les mouvements indiquent le projet de prendre Jefferson City, d'y installer Tom Reynolds comme gouverneur et de garder l'État pour la Confédération.

On a reçu des nouvelles du général Mower, mais elles sont de contenu tel que nous ne pouvons les publier.

Les Rebelles près de Jefferson City.

St Louis, 6 octobre—Les Rebelles ont brûlé le pont d'Osage, sur le chemin de fer du Pacifique, à huit milles de ce côté de Jefferson City, hier matin. C'était le plus grand pont de la ligne. La milice s'en est allée sans tirer un coup de fusil. Les Rebelles emploient pour le transport de leur artillerie, deux trains de wagons pris à Miller's Landing.

La force numérique des Rebelles n'est pas connue. On disait qu'ils étaient à traverser l'Osage River, à Castle Rock, à huit ou dix milles de Jefferson City, mardi. Le général A. J. Smith marche de Gray's Summit vers l'Ouest et le chemin de fer se répare promptement.

Price repoussé au passage de l'Osage

St Louis, 6 octobre—Des avis officiels disent que le gros de l'armée de Price a essayé de passer la rivière Osage aujourd'hui à Castle Rock, mais qu'il en a été empêché par une force de nos troupes, postée sur le côté opposé de la rivière; qu'il y avait eu un engagement mais qu'on n'en connaissait pas le résultat. Des pluies récentes ont gonflé l'Osage et Price essayera sans doute de passer un peu plus haut.

Le bruit suivant lequel plusieurs centaines de cavaliers rebelles auraient traversé le Missouri et pénétré dans le comté de Montgomery, n'est pas fondé. Le général Mower est arrivé bien établi sur un point favorable. Il annoncera bientôt lui-même ses mouvements à l'ennemi.

RUMEUR A SENSATION.

Nous trouvons la dépêche suivante dans le *Cincinnati Commercial*:

New-York, 6 octobre—La dépêche ci après a été reçue ici de Washington aujourd'hui:

"Le général Sherman est arrivé dans cette ville aujourd'hui avec les commissaires de paix de la Georgie. Ils ont eu une entrevue avec le président Lincoln, mais le résultat n'en est pas connu."

Le *Commercial* dit à propos de cette dépêche:

"Il est à peine possible que le général Sherman se soit rendu à Washington sans que le public ait connu son départ ou ses démarches, mais il n'est pas probable qu'il se trouve dans la capitale en ce moment. S'il était vrai qu'il eût accompagné les commissaires de paix de la Georgie pour voir le président, le fait serait de la plus haute importance. Nous ne sommes pas, cependant, disposé à croire que des personnes responsables en Georgie ou que les autorités de l'État, fassent des efforts indépendants pour la paix, d'une nature assez sérieuse pour engager le général Sherman à quitter son armée afin d'appuyer de sa présence à Washington les démarches des pacificateurs georgiens.

Marchés de New York.

New York, 7 octobre—Le marché de l'or a suivi le ton général des affaires, et les prix ont été fermes, ouvrant à 198 et avançant dans la matinée jusqu'à 204 1/2. Dans l'après-midi aucune rumeur ni aucun mouvement de spéculation; après avoir touché à 204 à midi les prix ont promptement baissé, par suite des nouvelles contenues dans le bulletin du secrétaire Stanton, à 200 1/2.

New York, 7 octobre 9 h du soir—L'or est ce soir de 202 3/4 à 203.

En coton, il ne fait plus d'affaires à 1 10 à 1 15.

Nouvelles additionnelles du Sud.

Perte d'un coureur de blocus.

Augusta, 5 octobre—Le nouveau coureur de blocus *Constance* a heurté contre la carcasse du *Mary Bowers* pendant qu'il manœuvrait pour entrer dans le port de Charleston, et a coulé dans la nuit de mercredi. Un des hommes de l'équipage s'est noyé. Les autres se sont sauvés avec les passagers. Le steamer appartenait à Crafé & Co. La plus grande partie de la cargaison était pour le gouvernement.

REVUE DE LA SITUATION.
(*Mobile Advertiser* du 9.)

Nous avons remarqué tout récemment dans le public un nouveau sentiment d'inquiétude pour la sûreté de Petersburg et de Richmond. On craint que le général Lee soit trop faible pour défendre la longue ligne qu'il a de barrière aux mouvements contre ses deux villes, et qu'à la fin la force brutale que Grant a appelée à lui et que Lincoln lui a envoyée ne finisse par l'emporter sur l'habileté et la valeur du général Lee et sa noble armée. Nous ne voyons pas qu'il y ait aucune bonne raison de craindre, et personne ne devrait se laisser troubler par les porteurs de nouvelles quelles qu'elles soient. Nous ne prétendons pas dire que le succès de Grant soit impossible, car il y a bien peu d'entreprises militaires qu'on puisse regarder ainsi, absolument parlant; mais nous soutenons que ce succès est hautement improbable et que Richmond n'est pas dans un plus grand danger maintenant qu'il ne l'a été dans une douzaine d'occasions précédentes.

La campagne de Grant contre Richmond peut déjà être regardée comme un échec. Depuis qu'il a reçu les nouvelles recrues, il a renouvelé plusieurs fois ses mouvements de boucher contre les travaux de Lee et n'a pas obtenu de meilleurs résultats qu'à Wilderness, Spottsylvania, Court House et Cold Harbor. La différence est qu'il place maintenant des soldats nègres au front de ses lignes pour épargner autant que possible le massacre de ses *miscégénateurs* blancs. Jusqu'ici Lee est le maître de la situation dans sa ligne de Richmond.

Une autre partie du plan de Grant a manqué son effet, Sheridan devait nettoyer la vallée, se joindre aux forces de Kentucky devant Lynchburg et s'emparer de la clé de l'Ouest pour pénétrer dans les communications de Lee. Well, Echols et Basil Duke ont brossé la colonne de Kentucky et Early repousse Sheridan au bas de la vallée.

L'œuvre de Grant doit être accomplie avant l'élection présidentielle—la première semaine du mois prochain—ou elle ne s'accomplira jamais. Quel que soit l'élu, la fureur des attaques contre Richmond cessera immédiatement après, et l'armée fédérale se retirera dans ses quartiers d'hiver.

Dans l'intervalle, des événements importants et contraires au mouvement de la conquête surgiront probablement ailleurs. Si Price réussit à opérer son grand mouvement de flanc dans le Missouri, et si l'armée de Sherman éprouve des revers en Georgie, deux choses probables, Grant se trouvera déjoué en Virginie et aura à abandonner la partie. La situation est pleine d'encouragements et de promesses et tout annonce que la campagne de 1864 se terminera glorieusement.

L'*Advertiser* a extrait ce qui suit d'une lettre de Richmond à la date du 1er octobre:

Richmond est certainement dans un grand danger, plus grand peut être qu'à aucune autre époque de la guerre. Mais le peuple n'y prend pas garde. La main de Dieu peut encore s'interposer en notre faveur, comme elle l'a fait si souvent jusqu'ici, mais la situation actuelle des choses me fait désirer beaucoup que les approvisionnements du gouvernement, les archives, les machines et le matériel de guerre soient transportés ailleurs et mis en lieu de sûreté.

La perte de Richmond serait un coup moral terrible, mais nous pourrions le supporter assez bien si nos machines et nos munitions étaient sauvées. Tout cela est si volumineux et nos moyens de transports sont si limités qu'il sera difficile et peut-être même impossible de les mettre à l'abri des atteintes de l'ennemi.

Jamais les éléments de défense de la ville ne furent si parfaitement concertés. Hier les gardes n'épargnèrent ni la condition ni l'âge (je suis presque tenté de dire ni le sexe) et aujourd'hui ils ont pénétré dans les repaires des joueurs où, dans des temps comme ceux ci, se cachent toujours ceux qui ont une répugnance invincible pour le service militaire. Ce soir, quand le combat était au moment le plus chaud, je n'ai trouvé dans les groupes que quatre hommes blancs dont trois avaient plus de 50 ans, et l'autre était un invalide, tout le reste se composait de nègres et d'enfants.

Quelqu'un ayant demandé à une petite fille où était son père, elle répondit: "Hier soir il nous a fait dire qu'il était à trois milles de la ville, en ligne de bataille dans les tranchées."

Et dans ces tranchées sont tous les pères vaillants, fils et frères de Richmond, où ils sont arrosés par une forte pluie d'automne n'ayant que la boue pour matelas et la calotte du ciel pour couverture.

Si Richmond devait succomber, combien il serait heureux que le Président pût échapper! Car quelles que soient ses fautes, sa capture produirait un sérieux effet sur le peuple qui se cramponne encore à lui avec une confiance extraordinaire.

En attendant l'esprit aime à se retourner vers les magnifiques exploits de Forrest et vers les indices encourageants qui apparaissent dans d'autres régions. Sheridan se repose sur ses lauriers, et n'ose pas renouveler l'incursion de Hunter à Lynchburg. Price, ne pouvant traverser le Mississipi, fait ce qu'il y a de mieux à faire après en envahissant le Missouri, à la tête d'une force redoutable, pendant que le général Hood s'il n'a pas déjà accompli un mouvement de flanc plus brillant et plus hardi qu'aucun mouvement que Sherman ait jamais pu concevoir, attend seulement que Forrest avance un peu plus vers l'intérieur pour mettre son audacieux projet à exécution.

L'incursion en Floride.

On lit dans l'*Advertiser*:

Nous avons quelques renseignements dignes de foi sur la dernière incursion à Marianna, Floride, sous le général Ashboth. Ce général a payé cher son aventure. Il est retourné sur ses pas avec trois blessures, l'une au bras et l'amputation est jugée nécessaire, l'autre à l'épaule et la troisième à la mâchoire, ce qui lui vaut la perte de plusieurs dents. Il a perdu 39 hommes tués et 75 blessés. Son butin consiste en 300 têtes de bétail.

A Marianna le peuple a combattu bravement; les femmes mêmes, se mêlant à la bataille, ont tiré sur Ashboth des fenêtres des maisons et d'une église. Ashboth ordonna la charge au 1er de cavalerie du Maine, qui refusa d'aller en avant. Il se mit alors à la tête d'un autre régiment, chargea et fut atteint de plusieurs coups de feu qui l'arrêtèrent. Il n'eut à faire cependant qu'aux gardes nationaux et aux femmes de Marianna. L'église a été brûlée. Nos pertes sont de 8 tués et 7 blessés, suivant la version des journaux de la Georgie.

HAVANE ET MEXIQUE.

On a reçu à New York par le steamer *Havana*, des nouvelles de la Havane et du Mexique. Les rebelles de St-Domingo ont consenti à déposer les armes.

L'empereur Maximilien était attendu à Mexico le 2. Il souffre d'une affection de la gorge. Les journaux de Vera Cruz contiennent la nouvelle de l'abandon par les Français de plusieurs villes et villages que les troupes républicaines ont occupées. Les Français occupent toujours Victoria City, Monterey et Saltillo.

Des nouvelles de l'Amérique Centrale disent que la récolte de coton promet d'être forte et de belle qualité. Le correspondant à Rio Janeiro du *Times*, dit que la guerre va éclater entre le Brésil et le Paraguay. Dans ce dernier pays la récolte de coton est très forte.

Législature—14 octobre 1864.

SÉNAT—Le bill relatif à l'enregistrement des mariages dans la paroisse d'Orléans a subi sa seconde lecture et a été mis à l'ordre du jour de jeudi prochain.

Une résolution sur la taxe de dessèchement est présentée et, sur motion, référée au comité des améliorations intérieures.

M. Kavanagh présente un bill relatif aux droits et aux frais des shérifs et des greffiers dans tout l'État, et sur motion le bill est référé au comité judiciaire.

CHAMBRE—Le rapport du comité réuni sur la fixation des salaires des officiers et employés de l'Assemblée Générale est lu, et, sur motion, rejeté, le comité est dissous et un autre comité comprenant un nombre égal de membres, est nommé pour faire un autre rapport.

M. H. C. Baldwin prévient la Chambre qu'il a l'intention de présenter un bill pour abolir le code noir, et aussi un bill pour amender certains articles et pour abolir certains autres articles du code civil.

CHRONIQUE LOCALE.

LE POIDS DU PAIN — Le prix de la farine étant aujourd'hui de douze piastres et demie le baril, les boulangers sont requis de donner, à partir de dimanche prochain, 16 octobre:

36 onces de pain pour 20 cents.
18 do do 10 do
9 do do 5 do

L'ordre émane de la Mairie et porte la date du 14 octobre.

CONDAMNATIONS—Une femme qu'un officier de police accusait d'avoir manqué de respect à la Cour en accusant des personnes qu'elle a plus tard refusé de poursuivre, a été condamnée à dix jours de détention au work-house.

—Un homme qui, à la suite d'une querelle, avait battu sa femme, a dû acquitter une amende de vingt cinq piastres.

—Trois femmes arrêtées ivres et dans des postures indécentes, dans les rues Dauphine et Bienville, ont été condamnées chacune à vingt-cinq piastres d'amende.

UN SOLDAT NÈGRE vient d'être arrêté. Il faisait du tapage, jeudi soir, chez un marchand de cigares, un officier lui ayant ordonné de se taire, il le menaça d'une baïonnette. Quelques instants plus tard, il s'élança sur un autre policeman et le blessa d'un coup de couteau au poignet, après quoi il descendit la rue en courant et frappa de son arme un matelot qui se trouvait sur son passage. Parti de la rue Dauphine, il ne fut arrêté que dans le Premier District et échappa miraculeusement aux balles de plus d'un revolver.

Il restera en prison en attendant l'interrogatoire.

DÉPLORABLE ACCIDENT—Nous venons d'apprendre les détails d'un déplorable accident survenu hier, dans le Premier District.

Un petit garçon jouait, dans une chambre, avec un pistolet qu'il avait enlevé dans l'armoire de sa mère. Il l'avait manié auparavant et était convaincu qu'il n'était pas chargé. Sa petite sœur le regardait faire, "veux-tu voir, lui criait-il, comment cela tire", puis il toucha la détente, le coup partit, la pauvre enfant reçut la balle au dessous de l'œil et expira presque instantanément.

La mère ne se trouvait pas chez elle dans le moment. Lorsqu'elle y rentra et fut informée de ce qui avait eu lieu pendant son absence, elle s'évanouit et, après avoir un instant recouvré ses sens, elle eut des attaques de nerfs. On craint que ses jours ne soient en danger.

Ce triste accident a eu lieu dans la pension No 113 de la rue St. Joseph, entre les rues Camp et Magazine.

DANGER—Les murs de l'établissement de tonnelier du coin des rues Commerce et Julie, sont, dit-on, en fort mauvais état, les personnes qui passent sur le trottoir courent un grand danger. Les autorités vont s'occuper des plaintes formulées à cet effet.

PANORAMA—Il y aura aujourd'hui à midi, dans la salle Maçonnique, représentation de marionnettes, avec accompagnement de panorama. Voir aux annonces.

Louisiana Academy—Nous signalons de nouveau aux familles qui désirent faire donner à leurs enfants une éducation complète, l'institution si habilement dirigée par M. le colonel A. Vannier, ancien professeur de l'Université de la Louisiane. Son établissement, situé rue de l'Hôpital, No 164, entre les rues Du Maine et Bourgogne, est vaste et spacieux et offre tous les avantages désirables.

Le département des hautes classes comprend l'enseignement de la littérature anglaise et de la littérature française, des langues mortes, des mathématiques, de la géographie, de la tenue des livres, etc. Les langues vivantes et les arts d'agrément sont enseignés par des professeurs de mérite. Dans les classes primaires, la méthode d'enseignement est telle qu'elle permet de faire faire de rapides progrès aux enfants. Les prix d'admission varient de quatre à huit piastres par mois. On trouvera dans les prospectus de l'établissement de plus amples détails.

Mariés, le 27 août, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) France, Monsieur D. A. CHAPTRAIX, à Mlle M. VIRGINIE LELONG.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles du Sud

Jusqu'au 10 et au 14 courant.

La guerre en Virginie.

SHERMAN ET HOOD.

Bruit de l'évacuation d'Atlanta.

Le *Picayune* a reçu des journaux du Sud qui contiennent des nouvelles de Mobile jusqu'au 11 et des autres points jusqu'au 10.

Est-Tennessee.

Richmond, 10 octobre—Des dépêches officielles reçues au département de la guerre disent que la cavalerie de Vaughan a chassé l'ennemi de Rogersville le 8, en tuant et en blessant beaucoup de fédéraux. Il n'y a pas d'ennemis en face de ce côté de Bull's Gap.

De Petersburg.

Petersburg, 10 octobre—L'ennemi a abandonné hier soir les lignes étendues dont il avait pris possession samedi.

Hier soir l'ennemi a fait quelques démonstrations qui semblent indiquer un projet d'attaque sur notre front, mais il n'y a rien eu. Il a brûlé quelques belles résidences sur la gauche de ses lignes depuis quelques jours. On va distribuer des vêtements et des souliers à l'armée.

Petersburg, 9 octobre—Hier à midi l'ennemi s'est porté sur notre droite pour étendre ses lignes afin d'occuper tous nos ouvrages perdus près du fort McRea. Heth n'a pris qu'une partie des travaux près du fort McRea occupés par l'ennemi.

De Charleston.

Charleston, 10 octobre—Le colonel D. B. Harris, l'ingénieur distingué de l'état-major de Beauregard qui a construit les batteries qui ont défendu Charleston est mort de la fièvre jaune à Summerville. Tout est tranquille, sauf le bombardement par occasion.

Augusta, 8 octobre—La fièvre jaune est toujours à Charleston. Il y a de nouveaux cas chaque jour et beaucoup de décès.

Vallée de la Shenandoah.

Richmond 8 octobre—Une dépêche officielle reçue au département de la guerre dit qu'un corps de mille Fédéraux s'est avancé par la route du défilé de Manassas, le 4, avec des trains chargés de matériel de chemin de fer et a occupé Salem et Rectortown.

Mosby a fait une attaque à Salem, il a fait 50 prisonniers, capturé l'équipage de camp, les bagages, et tué et blessé beaucoup d'ennemis. Notre perte n'a été que de deux blessés.

Richmond, 9 octobre—Des dépêches officielles disent que Sheridan est toujours en marche dans la vallée avec une force considérable. Sa cavalerie a été attaquée par nous le 7 et repoussée. Nous avons capturé des chevaux, des ambulances, des wagons, neuf forges et 50 prisonniers et nous leur avons tué et blessé beaucoup de monde.

Sherman et Hood.

Augusta, 9 octobre—Une lettre au *Chronicle & Sentinel* dit que trois corps de l'armée de Sherman sont partis d'Atlanta et occupent une forte position depuis la station Vining jusqu'au dessus de Marietta.

Les fédéraux ont deviné les plans de Hood et l'ont devancé. La tête de notre colonne est près de Brownsville. On ne sait pas où nous irons.

Une autre lettre au même journal dit que des avis récents d'Atlanta annoncent qu'il y a quatre corps fédéraux dans la ville. Les officiers fédéraux prétendent avoir 80,000 hommes et 90 jours de ration, et des rails pour cent milles de chemin de fer.

Les officiers fédéraux disent que Sherman se portera bientôt sur Macon et Augusta. Des déserteurs d'Atlanta disent qu'il n'y est pas arrivé de trains depuis 8 jours.

Tous les rapports de l'armée de Hood sont encourageants.

On lit dans le *Columbus Times* du 8.

Le bruit courait hier dans tous les quartiers que Sherman, après avoir dépêché deux corps de son armée au secours de Grant, s'était rendu lui-même à Washington.

Si cela est vrai, il est probable que lui et son armée seront séparés pour quelque temps. Pendant qu'il reçoit les félicitations du sinistre royal dans la capitale fédérale, Hood écrit son adresse d'adieu à ses hommes dans Atlanta.

Le Mobile *Advertiser* du 11 a publié ce qui suit:

Des voyageurs qui ont quitté hier Montgomery disent qu'on parlait généralement dans cette ville de l'évacuation d'Atlanta comme d'un fait accompli et de l'occupation de cette place par nos troupes. On y disait aussi qu'elle avait été presque entièrement détruite par l'ennemi. On rapportait encore qu'une division de Fédéraux avait été capturée par nos troupes.

Nous apprenons par une lettre particulière envoyée de l'armée, sous la date du 5, que nos troupes étaient en ligne de bataille à Ackworth et Dallas, où elles étaient arrivées le 4. Dans la soirée du même jour le corps de Stewart et une division de Stephenson avaient atteint le chemin de fer près de Big Shanty, prenant une petite escouade de prisonniers, sans rencontrer aucune résistance. Le 4, ils détruisirent le chemin de fer de Kennesaw Mountain, près d'Altoona, sur une distance de 12 milles.

Ils se mirent à l'œuvre le 3. Le 6, la division Loring fit 250 prisonniers. Hood est maintenant complètement sur les derrières de Sherman. Notre gauche s'appuie sur le chemin de fer où se trouve un pont, notre droite est près de Dallas, huit milles à l'ouest de Marietta de manière à ce que la position relative des deux armées est entièrement le renversé de ce qu'elle était il y a quatre mois. Un corps de l'armée de Sherman est à Kingston ou près de là, séparé du général Hood par l'Etowah, à 10 ou 15 milles de distance.

Le gros de son armée est près de Marietta, à une distance de 10 milles. Hood est presque entre les deux, ou, est sur ses derrières, mais bien protégé.

Cela donne évidemment à Hood un grand avantage, et après toutes les apparences Sherman sera bien forcé de quitter Atlanta en sauvant son armée. Il a certainement été joué cette fois.

On croit que Sherman n'a compris le caractère de ce grand mouvement que le 4. On ne sait s'il a abandonné entièrement Atlanta ou s'il y a laissé une garnison. Ce dernier parti nous serait le plus avantageux.

Nos troupes ont des vivres en abondance. Il a plu quelque peu, mais les routes étaient encore bonnes. On dit que les Fédéraux ont six régiments à Altoona, et on voyait les mouvements de quelque bataille qui était engagée sur le plateau de Lost Mountain dans la matinée du 6, et le bruit courait que l'ennemi y avait été capturé.

On dit que Wheeler est en possession de Cartersville, sur l'autre côté de la rivière. Les troupes étaient dans d'excellentes dispositions et tout le monde attendait, avec confiance, de glorieux résultats.

Le Macon *Intelligencer* du 9 dit qu'un seul corps fédéral avait été laissé à Atlanta le 7, et que les autres corps étaient allés, supposait-on, opérer contre Hood sur les derrières.

Une autre incursion dans Memphis—Forces considérables à Hernando, sous Chalmers.

(Dépêche spéciale au *Times*)

Baton-Rouge, 14 octobre, 8 heures 30 m. a. m.

Memphis, 9 octobre—Des Rebelles, au nombre de 150, se sont précipités sur nos lignes, hier, à la brune. Ils ont été repoussés, la perte est faible. Plusieurs de nos soldats d'avant-postes ont été tués et blessés. On ignore la perte de l'ennemi.

Deux heures plus tard—Un éclaireur arrivé ici nous apprend que des forces considérables sous les ordres de Chalmers, sont à quinze milles d'ici, dans la direction d'Hernando; il croit qu'elles se disposent à marcher sur Memphis. Nos troupes ont été mises en ligne de bataille et la milice a été avertie. Le général Morgan L. Smith commande le poste en l'absence du gén. Washburn.

Nouvelles du Sud

Mouvements en Virginie et dans la Vallée.

LES FEDERAUX A HARRISONBURG.

LEUR CAVALERIE A NORTH RIVER.

(Dépêche du *Picayune*.)

Bâton Rouge, 13 oct., 1 h. 30 m. P. M.

Du *Feliciana Democrat* du 6 octobre nous extrayons ce qui suit:

Charlottesville, 4 octobre — Aucune nouvelle de la Vallée, si ce n'est que notre cavalerie a chassé la cavalerie ennemie de Bridgewater, à huit milles au sud de Harrisonburg.

Richmond, 5 oct—Une autre dépêche officielle de Saltville dit que l'ennemi a été repoussé d'une manière sanglante et s'est retiré en désordre dans la direction de Sandy River, selon toute apparence.

Early rapporte que l'ennemi est au nord de North River, avec une force de cavalerie occupant le côté nord de ce cours d'eau. Son infanterie est près de Harrisonburg. Après une légère escarmouche, la cavalerie de l'ennemi s'est rabattue sur Mount Crawford.

Des dépêches officielles disent qu'une petite force de la cavalerie ennemie, avec de l'infanterie, est dans le comté de Culpepper. Les fédéraux construisent un pont à Rappahannock Station.

Tout est calme au-dessous de Richmond aujourd'hui.

Nouvelles du Nord

PAR LE STEAMER CASSANDRA.

(*N. York News* du 4.)

Il y a eu une grande panique à Chicago samedi. Jeudi, la banque de C. B. Park a suspendu ses paiements, vendredi, celle de J. S. Conrad a fait la même chose et samedi la Compagnie d'Assurance de Western Marine et Company Bank, et plusieurs autres banques principales ont été forcées de refuser le paiement de gros checks jusqu'à lundi. D'autres ont payé avec du change sur New York. La panique s'est étendue à toutes les classes et les prix ont fléchi. Il n'y a pas encore eu de grosses faillites parmi les négociants, seulement quelques marchands de produits ont fermé boutique. La populace a menacé la Banque de Western Marine samedi et Fred. Tuttle, un des directeurs, a failli être pendu et n'a pu échapper qu'à l'aide de la force militaire qui avait été appelée sur les lieux. La cause de l'émeute était le refus de la banque d'abandonner le tirage du Heward pour le fonds des soldats. Seulement les directeurs de la banque ont pris des mesures pour lundi, et la populace s'est dispersée.

Butte de Chapin.

L'impression qui prévaut, dit le *Times* de York, que le général Grant tient Chapin's Bluff et que le fort Darling est tourné, est incorrecte. Nos forces ont enlevé aux Rebelles et occupent une ligne de travaux sur Chapin's Farm, qui est au-dessous de la butte et c'est probablement ce qui a fait confusion dans les rapports imprimés.

Le remplaçant du Président Lincoln.

Ce matin John S. Stapples, remplaçant du président Lincoln, a été enrôlé au service et amené présenté au président comme son représentant dans l'armée pour l'année prochaine, par le Maréchal Prévôt Général.

Arrivée d'un bateau de Cincinnati

Port Hudson, 14 octobre 1864.

Le steamer *Peerless*, capitaine F. J. Oakes parti de Cincinnati le 4 octobre pour la Nouvelle-Orléans avec une cargaison de marchandises et des passagers, a passé ce matin en descendant le fleuve.

Force militaire du Sud.

[*Mobile Tribune*]

Combien la Confédération a-t-elle d'hommes sous les armes? C'est là une question qu'on s'adresse presque continuellement. Il est impossible d'y faire une réponse précise; mais si nous portons à 300,000 hommes la force du Sud actuellement sous les armes, nous croyons n'être pas au-dessous du chiffre réel. On ne sait pas non plus d'une manière certaine combien de gens sont employés dans le service public, mais portons-les au nombre de 200,000, non compris les nègres, et nous avons un total de 500,000.

Tâchons maintenant de découvrir combien d'hommes blancs la Confédération devrait avoir. Les neuf Etats sur lesquels l'ennemi ne peut avoir aucune prétention, avaient en 1860 une population blanche de 4,480,981. Nous omettons le Kentucky, le Maryland, le Missouri et le Tennessee, avec une population totale de 3,656,728. Mais nous comptons l'Arkansas avec le Sud, et nous prenons la moitié de la population des quatre autres Etats.

Avec la moitié de la population de ces quatre Etats, ajoutée à la population qui nous fournit des hommes, nous avons un total de 6,252,091.

C'est de là que doivent sortir les recrues dont nos armées ont besoin. En déduisant les femmes, les enfants et les vieillards, nous trouvons qu'il doit y avoir 2,000,000 d'hommes bons pour le service—c'est à dire dans un temps de crise qui demande le service de tous. De ce nombre, il n'y en a pas le quart en campagne, car si nous admettons que nous avons 300,000 soldats sous les drapeaux, nous ne pouvons que faire des conjectures pour les 200,000 autres.

Nous voyons ici, à Mobile, sous les armes, des hommes en cheveux blancs comme la neige, des hommes qui ont non seulement en campagne des fils, mais encore des petits-fils. Où sont les hommes robustes qui devraient leur épargner ces labeurs extraordinaires? où sont-ils? Ils sont quelque part se cachant et s'esquivant à l'abri du népotisme et du favoritisme.

L'ennemi menace aujourd'hui la Georgie et l'Alabama, et s'il réussit dans ces États, il dominera tous les Etats du Golfe.

Où sont les 2,000,000 d'hommes, moins les 200,000 qui se cachent et les 300,000 qui combattent comme des hommes doivent le faire.

Voilà un sujet ingrat et dont on ne peut s'occuper sans éprouver un sentiment d'humiliation.

ACTE DE REPRESAILLES.—Une lettre récente de Chambersburg, Pennsylvanie, parlant de la destruction de cette ville par les Confédérés, il y a quelques mois, dit:

Un des officiers rebelles, un major, tomba derrière le corps principal quand les Rebelles étaient en train d'évacuer la ville qui brûlait. Le peuple saisit l'officier et le pendit, et on ajoute, que dans sa rage, il le hachèrent à coup de pelles et de pioches. Deux autres des incendiaires furent capturés et mis en prison. Quelques jours plus tard une compagnie de soldats fédéraux vint les chercher avec un ordre de transfert. Les deux hommes furent emmenés et on n'en a plus entendu parler depuis. Il est probable qu'ils ont été fusillés.

RAPPORT D'UN CHAPELAIN DU MASSACHUSETTS

Le Rév. J. H. Fowler, chapelain du 33e d'infanterie de couleur des E. U., relâché après un an d'emprisonnement au Sud, écrit ce qui suit au *Boston Journal*:

J'ai conversé librement et souvent avec des hommes intelligents du Sud. Ils étaient unanimes dans leur détermination à combattre pour leur indépendance, même jusqu'à extermination. Ils espéraient que la prochaine élection présidentielle donnerait lieu à un changement d'administration qui leur serait favorable. Ils comptaient beaucoup sur le succès final du parti de l'opposition au Nord—non qu'ils désirassent aucune réunion ou réconciliation, mais parce qu'ils espéraient une paix complète et l'indépendance.

J'ai trouvé ce sentiment universel dans le Sud. Les exceptions se trouvaient chez les hommes de peu d'influence ou n'en ayant aucune, chez les hommes sans opinion ou qui étaient simplement las des privations et des fatigues que la guerre impose. [*Boston Courier*]

FEUILLETON.

LE DUC DE CARLEPONT.

PAR AMEDEE ACHARD.

XXVII.—Suite

Demain!

—J'en ai besoin.

—Eh bien! Monsieur, voici un rapport auquel il faut renoncer. Vous n'avez pas, moi des mois, et vous soupez ici après demain.

—Sérieusement?

—On gaiement, et vous l'aurez bien. Vous trouverez mes lettres d'invitation chez le consul de France. Vous voyez que je compte un peu sur votre visite. Au surplus si vous tenez à m'échapper, voici deux ou trois Messieurs qui commandent quelques sotnias de cosaques et de dragons, leurs cavaliers sont légers. Ils se font fait de vous rapporter mort ou vif.

—Mort ou vif, c'est plus... pourrait un officier bleu.

—Et les Tcherkesses!

—Ils attendront!

—Madame, nous sommes en Orient, je me souviens du proverbe arabe: Patience, c'est obéir.

XXIX

Après le récit des premières surprises qui les attendaient en Georgie, le duc continuait en ces termes:

"C'était véritablement l'intention de Gilbert de toucher barre seulement à Tiflis et de nous suivre dans les montagnes. Les entretiens sur les hasards d'une guerre d'embûches et d'alertes l'avaient électrisé, en outre, il n'a pas encore pu se mettre d'accord avec lui même sur la nature des sentiments que lui inspire la princesse. Il était donc décidé quand il parlait de son désir de partir immédiatement, mais il eut agi véritablement par ruse, il n'eût pas mieux réussi. Son indifférence pique la belle étrangère. Elle est de ces femmes que la contradiction irrite. Gilbert nous a avoué au retour que jamais il n'avait surpris dans son regard tant d'éclairs de coquetterie.

"—Elle avait presque l'air de me voir, et ses yeux verts se dardaient bien, a-t-il dit.

"Henri a bravement brûlé ses vaisseaux; pas un soupir, pas un regret. Il ne pense qu'à la guerre; mais je vois bien qu'il n'a point oublié Mlle de la Moriale. Il ne l'a vue que deux fois et elle a fait une vive impression sur son cœur. Est-ce un mal? est-ce un bien? qui sait? Il ne perd jamais une occasion de m'en parler, et ses yeux brillent avec un accent sérieux et des valeurs qui m'étonnent.

"Henri est-il de ces hommes qui ne vivent que pour aimer? Dois-je voir une ébauche préalable aux sentiments tendres et exaltés l'influence du sang maternel? Je me rappelle les confidences de Philiberte, et les orages qui ont un temps bouleversé ce cœur, plus tard reconquis par la piété, n'ont ils pas laissé une trace dans le cœur de l'enfant? Porté dans ses flancs, nourri dans ses entrailles, n'est-il pas comme un reflet de celle qui n'est plus, et n'a-t-il pas fait à son image et tout pétri de sa substance? mais, en dehors même de cette loi mystérieuse qui lie le fils à la mère, n'a-t-il pas connu des créatures mortelles, dont l'âme errante ne se lassait pas de chercher, et qui déchirées vingt fois, ne voulaient de repos qu'à l'ombre d'un cœur qui se donnait tout entier?

"Il est certain que cette rencontre à la Cornelle à quelque chose de singulier qui doit frapper vivement un esprit prévenu et disposé aux longues rêveries. Pas plus que mon fils, Mlle de la Moriale n'a point perdu le souvenir de la première visite qu'elle a faite dans cette tranquille métairie où j'ai compté tant d'heureux jours. Quelle sympathie soudaine entre ces deux êtres, dont l'un déjà en pleine adolescence, l'autre encore dans toute la naïveté de son habit enfantin! Comme elle était à l'aise dans ses bras! Comme elle y dormait souriante et confiante! Des années se passent, et, un jour, elle retourne à la Cornelle, et les paroles surprises dans les épanchements d'une conversation intime témoignent d'une mémoire fidèle et douce.

"Ainsi un sentiment sérieux ramenait la jeune fille aux mêmes lieux qu'elle avait traversés tout enfant...... Puis-je m'étonner si Henri est troublé? Combien de fois dans nos conversations, n'ai-je pas surpris en lui une disposition particulière à croire à des influences mystérieuses dont les forces occultes dominent la volonté et régissent certaines existences.

"Il a cette conviction que des âmes s'attirent, se heurtent, se confondent, ou se brisent sans qu'elles puissent, malgré tous les efforts de la prudence humaine, échapper à leur destinée. Ces entraînements, contrariés par des résistances qui n'en acceptent pas les nécessités, expliquent ces grands troubles, ces luttes, ces déchirements, ces révoltes dont certains êtres marqués d'un sceau invisible donnent le violent spectacle. Est il, ou n'est-il pas, dans l'ordre des choses morales, des lois inexpliquées et puissantes qui agissent avec l'énergie foudroyante de l'électricité dans l'ordre des faits matériels? Et l'homme est-il soumis à son insu à des forces latentes dont il ne peut ni mesurer l'étendue ni régler la marche et les explosions? Il a aujourd'hui cette conviction qu'en courant la poursuite de Mlle de la Moriale; et il en voit une preuve dans le hasard qui, deux fois, a ramené une jeune fille que sa mère, par des raisons que j'ignore, voulait éloigner de ceux qui portent notre nom....

"Maintenant, en dehors de ces considérations qui relèvent de la philosophie, qu'ai-je donc fait à Mme de la Moriale? Quelle place ai-je tenue dans sa vie? Nous ne sommes plus au temps des Capulet et des Montaigu...... D'où vient cette haine dont j'ai saisi la trace dans ses yeux, et dont la flamme a brillé tout à coup? Je cherche comme un voyageur qui erre au milieu de la nuit dans un pays dont les sentiers lui sont inconnus. Mon souvenir pas plus que ma conscience ne me disent rien......

"L'autre jour le nom de Mlle de la Moriale a été prononcé entre nous, je ne sais plus dans quelle circonstance.

"—Quand je la reverrai, m'a dit Henry tranquillement, je lui parlerai de la Cornelle.

"Je l'ai regardé. Alors s'interrompant et d'un air grave:

"—N'en doutez pas, a-t-il repris, je la reverrai.

"Cette complète assurance m'ébranle moi-même. La rêverie est-elle plus près de la vérité que de l'expérience?

"Nous avons rencontré la princesse Vassilisa aux réceptions du prince B.... Gilbert nous a présentés à son héroïne. Elle nous a reçus avec cette liberté que les étrangères apportent dans leurs relations. On peut croire, après avoir causé dix minutes avec elle, qu'on se connaît depuis dix ans, mais ce n'est qu'une surface, un vernis; elles mettent dans l'oubli le nombre des amis, on rentre dans la foule des inconnus. Les novices se laissent prendre à ces banalités assaisonnées de grâces.

"La masse en est dans ce perpétuel vagabondage qui les promène de capitale en capitale, elles en effleurent les salons, s'en amusent le babil, et disparaissent sans laisser plus de trace que le passage d'un oiseau dans l'air. Ces rencontres ont leur agrément; on a la gaîté, le feu, le mouvement d'un esprit qui s'ouvre sans un livre.

"J'ai bien observé Gilbert pendant cette première soirée. Il est maître de lui avec des femmes qui pourraient faire croire qu'il ne le sera pas toujours. Ces deux natures mises en contact par un hasard, s'attirent et se repoussent avec une même énergie. Laquelle de ces deux forces l'emportera? Là est la question, comme disent les Anglais qui aiment à se rappeler Shakespeare. Je ne parierais ni pour l'un ni pour l'autre. Ce sera peut-être un roman, peut-être aussi ne sera-ce pas même une aventure. Un choc, un mot, un caprice peuvent tout rompre, comme une rencontre et un babillage ont tout noué.

"Le plus clair jusqu'à présent, c'est qu'il y a lutte et combat. La princesse y met du persiflage et une certaine coquetterie, Gilbert de la nonchalance, il agit comme un homme qui a pris son parti d'être battu. Il se fait petit pour qu'on ne l'écrase pas, humble pour n'être pas humilié, mais avec une pointe d'ironie par quoi il se relève. Un instant elle l'a plaisanté sur son voyage.

"Vous êtes de la race des chevaliers errants, a-t-elle dit.

"Cette épître, en effet, me rappelle Don Quichotte, a répondu Gilbert, mais un Don Quichotte qui ne croit pas à Dulcinée.

"La princesse n'est pas telle que je la supposais, d'après le peu de mots que nous en avait dit Gilbert. C'est une femme qui, par instants, a une réelle distinction. Son esprit est alerte et vif; est-elle véritablement belle, ou simplement jolie? je ne sais, mais ce qu'elle a de charmant, c'est la physionomie. On n'en vit jamais de plus mobile et de plus expressive. Toute la gamme des sentiments y passe en quatre minutes. Elle a les yeux verts avec mille points d'or lumineux qui brillent dans la prunelle. On dirait une émeraude éclairée par un rayon de soleil. Mais ce qu'elle a d'irrésistible c'est la bouche. Le diable l'a faite un peu grande pour que toutes les séductions s'y puissent confondre. Elle a une profusion extraordinaire de cheveux blonds avec un port de tête qui me rappelle certaines Héroïdes que j'ai vues dans les galeries italiennes. Le bon et le mauvais sont réunis dans ce cœur-là.

"M. de Bière et moi avons été en reconnaissance dans la montagne. Quelques Circassiens nous ont apparu couverts d'armes magnifiques. Il n'y a plus que les sauvages pour avoir des airs de grands seigneurs. Chemin faisant, le Breton a tué un chevreuil dans un ravin et quelques canards sur un étang.

"La barbarie a du bon, a-t-il dit.

"Nous partons dans trois jours. Le corps d'armée auquel nous appartenons, et que le prince B.... commandera en personne, est d'une force respectable, toutes les tribus du Caucase ne l'entameraient pas en rase campagne, mais réussira-t-il à briser le cercle d'une résistance qu'augmentent encore par des obstacles matériels presque insurmontables? Les épreuves en seront meilleures pour Henri. Le prince B.... veut frapper un grand coup, et si mon fils ne voit pas une bataille rangée, il connaîtra de la guerre tout ce qu'elle a d'âpre et de violent. Gilbert part avec nous. Aucune cajolerie n'a pu le retenir.

"J'ai promis a-t-il simplement répondu.

"Hier on prenait le thé chez le gouverneur. La princesse Vassilisa, qui était trop gaie pour ne pas être un peu mécontente, a imaginé un jeu qu'elle a importé de Paris et qui demande une grande présence d'esprit; quand on se trompe, naturellement on paye un gage. Les mille pointes d'or qui scintillent dans les prunelles de la princesse avaient l'éclat du diamant. Gilbert les a peut-être trop regardées, au moment décisif où le jeu demande une réponse, il a perdu.

"Vous voilà à ma discrétion, a dit la princesse.

"Il s'est incliné.

"Eh bien! poursuivit-elle, je vous condamne à m'accorder la première valse que je vous demanderai en quel lieu et à quelle heure que ce soit.

"Vous pouvez comme d'autres récompenser, répondit Gilbert en souriant.

"A genoux et prêtez serment, continua la princesse, qui retirait son gant et lui tendait sa main.

"Gilbert s'est soumis à ce badinage et portant à ses lèvres les doigts effilés de son ennemie.

"Je le jure, a-t-il dit avec l'accent d'un chevalier qui rend hommage à sa suzeraine.

"Je ne sais pourquoi, mais il m'a semblé voir les griffes d'une panthère au bout de cette main fine et blanche.

A continuer.

ATTENTION.

Actions de banques à l'encan par le SHERIF.—[illegible] à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, le Shérif procèdera à la vente de [illegible] actions de la Banque des Citoyens.

On achète

AU PLUS HAUT PRIX

L'OR, L'ARGENT,

ET

Tous les Billets

QUI NE PASSENT PLUS.

ET

LES BILLETS DÉCHIRÉS,

15, RUE SAINT CHARLES, vis-à-vis le *True Delta*, de 8 heures du matin à 5 heures du soir.

A. L. G. D. G. A. D. L'U.

La Liberia et Independente Loggia Dante.

[illegible] Fratelli della Loggia Dante [illegible]

G. RADOVICH, Secretario, F. T.

AVIS.

RAYMOND SOUTERA, curateur de la succession de [illegible] ... [illegible]

JOHN B. KEEP,

MARCHAND DE

Métaux, Articles d'artisans, Balances, &c

Rue du Canal, Nos 22, 24, 26 et 28,

AVIS.

CONFORMEMENT à l'article 1126 du Code Civil de la Louisiane ... [illegible]

TRAITES

Sur Matamoros,

A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, 37, Vieille Levée.

INSTITUT D'ORLEANS,

Pensionnat et Externat, encoignure des rues Ursulines et St-Claude, dirigé par M. J. G. MAROMEY.

DEMANDE DE PLACE—Une Dame habituée à voyager sur mer, désire trouver un emploi de femme de chambre, à bord d'un navire à voile ou d'un steamship ... S'adresser rue de la Commune 221, entre St Jean et St-Pierre.

POUR MATAMOROS—La barque française de première classe "LEVERRIER", capitaine E. Peutrel, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira incessamment. Pour balance de fret, s'adresser à W. H. BUDDENDORFF, No 14 Carondelet.

POUR MATAMOROS—Le beau navire français CHATILLON, capitaine Tuffet, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira pour Matamoros dans le plus bref délai. Pour fret ou passage (ayant d'excellentes accommodations) s'adresser au capitaine à son bord au pied de la rue Bienville, ou à PIAGGIO FERRES, No 82, 91, rue Vieille Levée.

POUR MATAMOROS—La goëlette fine voilière INVINCIBLE, capitaine Lino Hinojosa, ayant son chargement complet, partira positivement mardi 18 courant. Pour passage, s'adresser à bord, Picayune tier, au pied de la rue St Louis.

POUR TAMPICO—La goëlette MARY CAMPBELL, fine voilière, ayant le majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour le surplus du fret, pour passage, s'adresser à bord ou à JOSEPH KELLEY, No 46 rue Gravier.

POUR TAMPICO—La belle goëlette américaine OLIVE S. BREEZE, fine voilière et de 1ère classe, capitaine J. Logenne, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à E. FERNANDEZ & Co, No 129 rue de la Vieille Levée.

POUR TAMPICO—Ligne régulière—La goëlette anglaise, fine voilière, OTHELLO, capitaine [illegible], ayant une partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour balance de fret et passage, s'adresser à bord ou à L. JOUBLANC, 23, Passage de la Bourse.

POUR VERA CRUZ.—La goëlette anglaise et de première classe WELCOME, capt. Geo. Morrison, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 23 Passage de la Bourse.

Paquebot régulier—Ligne du Golfe.—Pour MATAMOROS—La belle goëlette anglaise LOLA, fine voilière et de première classe, capitaine J. Miller, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira positivement SAMEDI, 15 courant. Pour fret ou passage (excellentes accommodations) s'adresser à bord, au pied de la rue St Louis ou à E. FERNANDEZ & Co., rue de la Vieille Levée No 129.

POUR MATAMOROS—La goëlette fine voilière de première classe JEUNE CAROLE, capitaine J. W. Brown, en face de la rue St Pierre. Pour balance de fret et passage, s'adresser à J. G. STOW, 39 Vieille Levée, entre Douane et Bienville.

POUR MATAMOROS—La goëlette fine voilière HENRY TRAVERS, capitaine S. Fowler, partira pour Matamoros dans le plus bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser à J. CLAVEL & CO., No 77, rue des Magasins.

POUR MATAMOROS—La goëlette fine voilière et de première classe SIBBER KATE, capitaine [illegible]. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 23 Passage de la Bourse, au premier.

PAQUEBOT ANGLAIS—PAQUEBOT RÉGULIER—La goëlette clipper anglaise MISCHIEF, de première classe, capitaine Oberda, partira incessamment. Pour fret ou passage (excellentes accommodations) s'adresser à E. FERNANDEZ & CO., rue de la Vieille Levée, No 129.

POUR MATAMOROS—La goëlette anglaise, de première classe, DART, capitaine Ri oberda, ayant la majeure partie de son chargement, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 23, passage de la Bourse, au 1er.

☞ Excellentes accommodations pour passagers.

PAQUEBOT RÉGULIER—Ligne du Golfe—POUR MATAMOROS—La belle goëlette anglaise HARRIET WOOD, fine voilière et de première classe, capitaine L. R. Hamel, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou au pied de la rue St Louis ou à E. FERNANDEZ & Co, rue de la Vieille Levée No 129.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 14 octobre.

Nous n'avons pas de changements à constater aux [illegible] de la mélasse de Cuba à 91 pour New York, le coton a rapporté davantage à 91 25 le middling, les détenteurs ont été de 30 par suite de faible approvisionnement.

L'or et le change américain ont beaucoup [illegible] ... Les banques ont vendu, de bonne heure, sur New York, à 3/8 à 1/2 et 1/4 de prime ... Au dessous, le change à 4 que c'est vendu de bonne heure, à 1/2 de prime à 10,000 à trois jours de vue ont passé à 1/2 d'escompte.

Le mouvement a été modéré dans le change étranger qui a rapporté les taux les plus élevés à la clôture. Le Sterling s'est vendu à 218 à 218 les traites particulières 217 1/2, 217, 221 1/2 et 210 celles des banquiers. Les traites de France comprennent 1 60 francs à 62 sur les traites particulières et 1 59 francs l'traite d'un banquier à 2.50.

L'or a ouvert à 214 à 215 et a clos à ferme à 214 ... Les prix des actions sont toujours irréguliers. Un détenteur a vendu à la Compagnie du Gaz et de celle des Chemins de fer de la ville, mais à des conditions qui n'ont pas convenu aux acheteurs. Les prix sont tout à fait nominaux.

Les billets de banque ont encore fléchi, mais se relèvent et l'or continue de monter. Il en a été offert de la Banque de la Nouvelle Orléans à 17 1/2 cents à la piastre ... Banque des Marchands, 37 à 37 1/2; Banque de la Nouvelle Orléans, 45; Banque de la Louisiane, 35; Banque du Crescent 35 1/2 ... Les billets de la ville ont été vendus pendant toute la semaine pour la paiement des taxes et ont plus jouit ... [illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi soir, 14 octobre.

COTON—45 balles de middling se sont vendues à 1 25, ce qui peut être considéré comme prix de bonne récolte, quoique les détenteurs demandent 1 26 de cette qualité ... [illegible]

ETAT DU COTON

Durant la semaine commerciale terminée hier soir.

Stock sur place le 1er sept. 1864	balles	452
Arrivé durant la semaine		[illegible]
Arrivé antérieurement		5197
		[illegible]
Exporté durant la semaine		734
Exporté antérieurement		5157
		[illegible]
Sur place et à bord de navires		4341

MELASSE—Il s'est fait aujourd'hui, des ventes comprenant 160 barils, ... [illegible]

PRODUITS DE L'OUEST, PROVISIONS ET AUTRES MARCHANDISES—Il ne s'est pas opéré de changements depuis hier. Le marché est toujours dans un calme plat. ... [illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City 13 octobre 1864.

Arrivé dans la semaine—[illegible] ... [illegible]

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par la Bourse et le chemin de fer, voir la partie anglaise.

Mairie de la Nouvelle-Orléans

HOTEL DE VILLE 14 octobre 1864.

Le moyenne du prix de la farine de boulangerie, durant ... [illegible] ... le prix de la livre de pain pour la semaine prochaine, à partir de dimanche 16 octobre, sera comme suit:

Trente six onces de pain pour 20 cents.
Dix huit ... 10
Neuf ... 5

Les boulangers sont requis de n'employer que la meilleure farine ... [illegible]

Par ordre, STEPHEN HOYT, Faisant fonctions de Maire.

D. L. GIBBENS, Secrétaire.

Poêles, Poêles.

☞ POELES aussi bons que les meilleurs qui se trouvent sur le marché.

BATTERIES DE CUISINE, ARTICLES EN FERBLANC, unis et en relief, A vendre par J. B. KEEP, au coin des rues Canal et Fulton.

En débarquement.

FROMAGE—50 douzaines fromage de Gruyère ... [illegible] ... ANT LANATA, No 14, rue Jefferson.

A LOUER

Maisons rue de l'Esplanade.

A louer, deux maisons rue de l'Esplanade, entre Chartres et Royale, 3me District, ayant chacune deux salons et quatre chambres à coucher, cuisine et 4 chambres, water works, &c. S'adresser au No 14, rue Royale, au premier.

A LOUER.

Une belle maison en briques, à trois étages, située à l'angle des rues Douane et Remparts. S'adresser à JOHN GAUCHE, magasin de porcelaine, rue de Chartres, No 108.

Perdue ou Volée.

PERDUE le 12 octobre 1864, une petite chienne à rat, noire, poil ras, l'estomac jaune, la patte droite de derrière cassée ... Une récompense libérale sera donnée à la personne qui l'a trouvée ou qui en donnera les renseignements, No. 71, rue St. Louis.

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nlle-Orléans.

ASSEMBLEE GENERALE.

LES membres de cette société sont requis de se réunir, dans leur salle, au coin des rues Champs Elysées et Grands Hommes, DIMANCHE, 16 du courant, à 4 heures et demie. Des sujets d'importance seront soumis à l'Assemblée. Par ordre du Président. A. A. MARCHAND, Secrétaire.

NUEVA SOCIEDAD LUSITANA de Beneficencia Mutua de la Nueva Orleans.

ASAMBLEA GENERAL.

Los miembros de la dicha Sociedad se reunirán, à la esquina Champs Elysées y Grands Hommes, el DOMINGO PROXIMO, 16 del corriente, à las 4 y media de la tarde, para tratar de negocios importantes.

Por orden del presidente,
A. A. MARCHAND, secretario.

AVIS.

LES personnes qui doivent à l'ancienne maison GIQUEL & JAMISON sont priées d'avoir à régler leurs comptes d'ici au premier novembre prochain, sans cela à l'époque susdite, ils seront remis à leur avocat, qui se chargera d'en faire la collecte.

GIQUEL & JAMISON, en liquidation, 1,6, rue du Canal.

Changement de domicile.

LE Dr ALPUENTE a transféré son domicile de son ancienne demeure, 219, rue Bourgogne, entre Dumaine et St Philippe.

INSTALLATIONS DE CAFE.

ON offre à vendre à l'amiable, d'ici au 19 du courant, les installations d'un café situé à Alger, au coin des rues Grenelle et Patterson. S'adresser sur les lieux.

AVIS.

UN jeune homme ayant une belle écriture et bien recommandé, s'offre comme copiste dans un bureau, un greffe, une étude de notaire ou une administration quelconque. S'adresser aux initiales E. D. au bureau de l'ABEILLE.

JUSTIN, XIMENES & Co,
Marchands Commissionnaires,
A BAGDAD (Mexique.)

PAPIERS PEINTS.

HENRY HABERT.
100 ..... RUE DE CHARTRES 100

Vient de recevoir, par les derniers arrivages du Nord, une variété complète de PAPIERS PEINTS de tous genres, depuis les papiers ordinaires à 15 CENTS le rouleau, jusqu'aux papiers de luxe, satinés, veloutés, dorés, &c.

"STAMPING GOLD PAPER."

Ces papiers, pour être vendus rapidement, seront cédés à des prix tellement modérés que l'achat en sera profitable.

☞ Voir, pour plus de sûreté, au magasin de papiers peints de E. HABERT, 100, Rue de Chartres, 100.

NOUVEAU TRAITEMENT DES MALADIES

Par la méthode du Dr CHABLE, 36 rue Vivienne, Paris—Consult. par lettre.

PLUS DE COPAHU | DÉPURATIF du SANG

HEMORRHOIDES. Pommade ... VENTE en GROS: S'adresser à CHABLE, Médecin-Pharmacien 36 rue Vivienne, Paris ...

PRÉVENTION et guérison des MALADIES DE POITRINE

TRAITEMENT SPECIFIQUE PAR LES

HYPOPHOSPHITES DU Dr CHURCHILL.

SIROP D'HYPOPHOSPHITE de soude | SIROP D'HYPOPHOSPHITE de chaux
PILULES D'HYPOPHOSPHITE de manganèse | PILULES D'HYPOPHOSPHITE de quinine

12, rue Castiglione, à Paris. — SWANN, Pharmacien. — 12, rue Castiglione, à Paris.

Approuvée par l'Académie impériale de Médecine. Méd. d'or par les hôpit. de Paris — 23 ANS DE SUCCES

Recommandée par M. CULLERIER, médecin en chef de l'hôpital des Vénériens, — Usitée dans les hôpitaux de Paris et de Londres.

PRÉPARATION AGRÉABLE, DISCRÈTE, FACILE A PRENDRE en voyageant et en travaillant, guérit en 6 jours les maladies contagieuses, préparée par C. JOZEAU, pharm., 128, boulevart Magenta, Paris.

COPAHINE-MEGE

Pour éviter la contrefaçon, exiger ma signature et ma marque de fabrique.

Dépôts à la Nouvelle Orléans, chez M. LOUIS CASTEL, pharmacien, ... et dans les principales pharmacies de la Nouvelle Orléans.

VIN DE SALSEPAREILLE DU Dr CH. ALBERT

... Paris, 19, rue Montorgueil ... Dépôt à New York chez ... SM. FOUGERA ... North William ... Nouvelle Orléans, chez M. L. CASTEL, pharmacien, et dans les principales pharmacies.

PILULES DEHAUT

Les substances végétales que ce purgatif renferme ont été combinées d'après la nouvelle méthode de M. DEHAUT, pour être prises et digérées en même temps que les meilleurs aliments et les boissons les plus fortifiantes, ce qui permet à chacun de choisir pour se purger, le repas et l'heure qui lui conviennent le mieux pour n'en être pas gêné dans ses occupations ... Ces avantages précieux, constatés en France depuis 25 ans ... Comme simple purgatif, elles sont préférables aux autres médecines, parce qu'elles n'exigent ni diète ni repos, on peut se prendre pendant plusieurs jours de suite sans dégoût. — Ma santé purgatif agréable offre aussi des avantages importants dans le traitement d'une foule de maladies chroniques telles que dartres, catarrhe, dartres, douleurs, gastrite, engorgements, migraine, scrofules, etc., etc., parce que la bonne nourriture qu'on prend en même temps permet aux organes digestifs de supporter sans fatigue, pendant tout le temps de la guérison ... B. tes de 2 fr 50 c et de 5 fr à Paris, chez M. DEHAUT, pharmacien et médecin, rue du faubourg St Denis, No 147.

Dépôts à New-York, chez MM FOUGERA, frères, pharmaciens, No 30 North William Street, et chez M. LEROY, pharmacien, No 771, Broadway, au coin de la rue Nine.

Avis à M.M. les pharmaciens et droguistes de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane.

DES DÉPOTS de NOS PILULES sont établis pour la vente en GROS et DEMI GROS chez M. LOUIS CASTEL, pharmacien, encoignure Sainte-Anne et Royale, et chez Et. GUILLOT droguiste, 120, rue Royale.

☞ A détail dans les principales pharmacies de la Nouvelle Orléans.

SIROP DE DIGITALE de LABELONYE

PHARMACIEN DE PREMIÈRE CLASSE A PARIS

... [illegible] ... de M. LABELONYE ...

DRAGEES MINÉRALES FERRUGINEUSES DE GELIS & CONTÉ

APPROUVÉES PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS.

... [illegible]

H. WHITTAKER

SUCCESSEUR DE

R. TURNBULL,

131 ...... RUE DU CANAL 131

En fait pour robes POPELINES françaises ... POPELINES imprimées ... POIL DE CHÈVRE ... MOZAMBIQUES ... MOUSSELINES de laine imprimées ... FLANNELLES Opéra ... MERINOS français ... MOUSSELINE de laine Union. Assortiment choisi de belles COUVERTURES. FLANELLES de toutes sortes. Beaux CHALES Jobelines ... NUBIAS, HOODS, SONTAGS, &c. Une grande consignation de RICHES BRODERIES et DENTELLES. Aussi 500 douzaines de paires de CHAUSSETTES en coton, pour messieurs et garçons. ETOFFES du pays et calicots de toutes sortes à des prix plus bas que les cours de New York.

On trouvera les prix des marchandises qui précèdent excessivement bas et avantageux, et tout sera mis en œuvre pour faire de ce magasin le magasin le plus avantageux à bon marché.

H. WHITTAKER, Successeur de R. Turnbull.

ECOLE

PRIMAIRE ET SUPÉRIEURE,

Nouvelle-Orléans,

Rue des Remparts, 240, 242, 244.

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

CETTE École spacieuse et bien disposée, au centre de la ville, jouissant des plus belles aérations et sur la façade des bains, ... [illegible]

La pension est de 35 piastres, sans le blanchissage.

Le Directeur CH. CARON.

Demande d'un commis pharmacien.

UN commis pharmacien parlant le français et l'anglais trouvera une bonne place, en s'adressant au bureau de l'ABEILLE. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.

Avis aux contribuables de la ville.

LE Bureau des Surintendants d'Assessement se réunira, à l'Hôtel de Ville, salle No. 15, à midi, LES LUNDIS 3, 10, 17, 24 et 31 octobre courant, pour revoir les tableaux du Bureau des Assesseurs et prendre en considération les réclamations des personnes qui étaient absentes de la ville en août et septembre derniers, époque à laquelle les tableaux d'assessement étaient ouverts au Bureau des Assesseurs, pour être examinés et rectifiés.

Le soussigné se trouvera dans la susdite salle, tous les jours, de neuf heures du matin à deux heures de l'après-midi, pendant trente jours, à partir du 1er courant, afin de montrer les tableaux d'assessement et recevoir les demandes qui pourraient leur être adressées au Bureau.

E. L. BERCIER, Secrétaire du Bureau des Surintendants d'Assessement.

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR,
205 ...... Rue de Chartres 205
Entre Ste-Anne et Dumaine.

SPECTACLES.

TEMPLE MAÇONNIQUE.

PANORAMA DU DOCTEUR BEALE.

UNE SEMAINE DE PLUS.

GRANDE exposition ... LA FAMILLE DES MARIONNETTES ... MARDI ... SAMEDI ...

THEODORE DANZIGER,

Au coin des rues Royale et St-Philippe,

VIENT DE FAIRE L'OUVERTURE

D'UN BEAU CHOIX DE

MARCHANDISES SECHES

D'AUTOMNE ET D'HIVER

QU'IL OFFRIRA

MARDI, 11 DU COURANT.

Et parmi lesquelles se trouvent

... Mozambique ... Chales Barège ... Couvrepieds ... Mousseline ... Popeline ... Alpaca brochée ... Bas ... Drap noir ... Coton ... Indiennes ... Crinolines ... Satinets, Casimirs, Delaines, Flanelles, Fluide Rob Roy, CHALES, CORSETS, BONNETERIE, GANTS DE PEAU de chevreau, &c. &c. &c.

Le tout à très bon marché.

Nous annonçons aux dames et à notre clientèle que MM DANZIGER & FILS ne sont qu'à l'ANGLE DES RUES ROYALE ET ST-PHILIPPE ils n'ont de rapport avec aucun autre magasin.

THEODORE DANZIGER.
Au coin des rues Royale et St Philippe.

Déballage d'articles pour Modistes

Wm. DAUPHIN,

66, rue de la Douane,

VIENT de recevoir par les derniers steamers et détaille en ce moment un nouvel assortiment de FLEURS, CHAPEAUX, RUBANS, RICHES PLUMES, etc, etc, qu'il vendra aux prix les plus réduits de la place. Il invite respectueusement sa clientèle et tout le public en général à venir visiter ses marchandises et les prix ... qu'il en reçoit de nouvelles par chaque steamer.

Bernard Turpin,

ENCANTEUR

ET

NEGOCIANT COMMISSIONAIRE,

No 93, rue de la Vieille Levée entre St Louis et Conti.

PIANO A VENDRE.

A vendre un magnifique PIANO de Pleyel ... S'adresser au magasin de M. A. Fils, rue Royale, No 8.

A VENDRE, en gros et en détail, pour cause de changement de domicile,

Vins vieux en barriques ... Margaux, St Estèphe, St Julien, Médoc ... Vin blanc ... Port wine ... Cognac ... Vin Muscat ... s'adresser à A. BOYROUZE, 37 Vieille Levée.

LONDON & DOCK BRANDY.

F. ROGEL & CO.

No 45 et 47, rue de la Vieille Levée.

1500 caisses London Dock Brandy.

Pour être vendu à l'amiable.

AVIS.

LE bruit étant répandu que l'Hôtel ... [illegible] ... Sept.

Changement de magasin.

LES soussignés annoncent respectueusement au public qu'ils ont transporté leur magasin du No 20 au No 42, rue de la Vieille Levée, rue des Magasins, où ils auront toujours un grand assortiment de SOULIERS et BOTTES ... EVERATT LANE, ROBT B. ACCOIN, No Orleans.

E. S. KEEP,

Rue Poydras, Nos 36 & 38.

150 BARILS porc mess nouveau ... [illegible] ... Rue Poydras, Nos 36 et 38.

S'est retiré dans mon écurie une jeune TAURE, rouge, tête blanche, le bas de la queue blanc, les oreilles fendues sans aucune autre marque visible. La personne qui l'a perdue pourra venir la réclamer en payant les frais. S'adresser chez M. A. Miner, rue Chesnut, entre Laharpe et Sonnet, à Alger.

Maison meublée à louer.

A LOUER, une maison meublée située rue Royale. S'adresser au bureau de l'Abeille.

AVIS.

A LOUER, une MAISON à deux étages et verandah, ayant un magnifique salon, deux chambres au premier et deux chambres au second, et quatre chambres de cuisines, cave, waterworks, &c. &c., située rue Esplanade, entre Royale et Chartres. S'adresser au coin des rues St. Pierre et Royale, au magasin de bijouterie.

A VENDRE.

Une bonne résidence située dans le haut du Quartier, entre les rues Remparts et St-Claude. S'adresser à H. Georgues, rue de l'Union No 12.

VENTES A L'ENCAN.

Meubles élégants en acajou, marchandises sèches, souliers, brodequins, etc.

PAR FRANCIS FERNANDEZ

R. GUTIERREZ, Encanteur

SAMEDI ... [illegible] ... Conditions—Comptant.

Propriété de valeur pour cause de départ PAR S. GUINAULT, encanteur.

Bureau rue Bienville et Passage de la Bourse

... [illegible] ... A la Bourse des Négociants et Encanteurs ... Conditions—Comptant. Acte de vente par devant O. Drouet, notaire public.

Vacherie ... Vacherie

PAR S. GUINAULT, encanteur.

... [illegible]

Grocerie ... Grocerie

PAR E. M. JACOBS, encanteur,

Bureau, Passage de la Bourse, No 9.

GROCERIES ... [illegible]

Propriété de prix dans le Troisième District

Succession de Hans Boudier—Deuxième Cour de District de la Nelle Orléans—No 20,430

PAR E. M. JACOBS, encanteur,

... [illegible]

Meubles, &c—Meubles, &c

PAR E. M. JACOBS, encanteur

Bureau, Passage de la Bourse No 9.

... [illegible]

Montre de prix en or avec chaîne

PAR J. B. CROZAT, encanteur.

Encoignure Conti et Passage de la Bourse.

SUCCESSION de Thomas J. Fisk ... No 20,666 ... [illegible]

Succession de Marie Mamie Connaught ... No 20,696

PAR J. B. CROZAT, encanteur.

... [illegible]

Vacherie

Succession de Mary M. Flemming décédée, femme de Jean Marie Faure

PAR J. B. CROZAT, encanteur,

Bureau coin Conti et Passage de la Bourse.

... [illegible]

Succession de Mlle Eliza Dunlery No 13,690.

PAR J. B. CROZAT, encanteur.

... [illegible]

Propriété de grande valeur exploitée en jardin, à proximité du chemin coquillé de Gentilly et de la ville—Et terrain de prix dans le voisinage—Seconde Cour de District de la Nlle-Orléans—No 20,637—Succession de F. F. A. Brebier

PAR J. B. CROZAT, encanteur,

Bureau encoignure Conti et Passage de la Bourse.

EN vertu et en exécution d'un ordre de vente de l'Honorable John W. Thomas, Juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans ... [illegible] ... CINQ LOTS de terre situés en cette paroisse d'Orléans, à Gentilly ... [illegible] ... VINGT-SIX lots de terre situés dans le Troisième District ... [illegible] ... TERMES ET CONDITIONS ... [illegible]

C. JAUBERT & CO.

Ont transféré leur magasin du No 41 au No 20, rue de Chartres, entre Douane et Conti.

Ils annoncent à leurs clients et au public, qu'ils reçoivent, dans le moment, un joli stock de

MARCHANDISES D'AUTOMNE,

qu'ils vendent à

PETIT PROFIT.

Aussi, une fourniture de LAINE à broder.

C. JAUBERT & Co

EN débarquement du steamer Créole et Yazoo—500 livres cedrat nouveau d'Italie, ... barils raisins de Corinthe et Sultana, ... caisses de Layer Raisins, ... barils de sucre du Nord en morceaux, ... caisses de champignons et petits pois "Briant," ... fromage de Hollande, ... barils haricots nouveaux. A vendre par G. BORZINO, 101, Vieille Levée.

TABATIÈRES SUÉDOISES

à vendre en gros et en détail, rue Royale Nos 13 à 1 ... HAAN & FREDERICKSON.

DRECHE—100 sacs, à vendre par R. J. HART & CO., Rue Tchoupitoulas, Nos 78 à

VENTES A L'ENCAN.

Poult de soie noir, gros du Rhin noir, taffetas noir.

PAR Wm P. VINCENT, encanteur.

LUNDI ... [illegible] ... 20 pièces de poult de soie noir, taffetas et gros du Rhin noir.

Bœuf, jambons, fromage, pommes de terre.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,

Salle d'encan, rue des Magasins, Nos 27 et 29, coin Gravier.

SAMEDI 15 du courant, il sera vendu, à 11 heures, à mon magasin d'encan, ... [illegible]

VENTE SANS RESERVE

De fil de fer et fer à feuilles.

Par BERNARD TURPIN, encanteur.

... [illegible]

Scrip d'assurances et actions de banques.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

SAMEDI ... [illegible]

Vente par catalogue de:

Quincaillerie, ... Acier ... Clous ...

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

... [illegible]

Vente ... cause de découragement.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

MARDI ... [illegible]

Lots de terre francs ... à l'entrepôt.

... [illegible]

Meubles en acajou, en bois de rose et en noyer

PAR McCERREN & LANDRY

... [illegible]

GRANDE VENTE

DE

Propriétés foncières, améliorées et vagues, bien situées

PAR McCERREN & LANDRY, encanteurs.

... [illegible]

Succession d'Abel Le Français.

PAR ANTHONY FERNANDEZ, encanteur

Bureau, Passage de la Bourse, No 5.

MARDI, 15 novembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs dans la rue Royale ... [illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

F. Hoppenbauer et als vs Bertrand Camors, pour une cession forcée.

TROISIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans ... [illegible] ... ALFRED SHAW, shérif.

Succession de feu Amédée Landry, décédé.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans ... [illegible] ... ALFRED SHAW, Shérif

La Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands vs Frank Marquez

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—No 11,577 ... [illegible] ... ALFRED SHAW, Shérif

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Jean Marie Descounet—No 20687

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession, et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'administrateur de cette succession ne devrait pas être approuvé et homologué ... Par ordre de la Cour. A. MOREL, Député Greffier.

HUILE DE CHARBON—30 caisses contenant chacune 4 boites ... Acide Salpe—50 ... à vendre par R. J. HART & CO, Rue Tchoupitoulas, Nos 78 et 15.